

Claire PANIER-ALIX

# DRAGONS !

Petite introduction à la  
draconologie

Note de l'auteur : cet ouvrage est une réédition revue et augmentée de l'essai « Dragons » paru en 2018 aux éditions Ikor, collection C'est si simple. Il sera périodiquement remis à jour dans sa version numérique.

© 2019 Claire PANIER-ALIX

Couverture Adobe Stock ©

**Code ISBN :** 979-10-227-9582-1

**Marque éditoriale :** Bookelis.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant , aux termes de l'article L. 122-5, (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette reproduction ou représentation, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## DU MEME AUTEUR :

(bibliographie non exhaustive)

## LA CHRONIQUE INSULAIRE

(éd. Nestiveqnen, rééditée par l'auteur)

- *Sang d'Irah : les origines*
  - *Les Grands Ailés*

(anciennement « *L'Echiquier d'Einär* »)

- *La Clef des Mondes*
  - *Le Roi Repenti*

## PREQUELLE DE LA CHRONIQUE INSULAIRE

*Sang d'Irah* (éd. Nestiveqnen puis éditions Du Pré aux Clercs)

*Les Songes de Tulà*, éd. Mango, coll. Les Royaumes Perdus (2008)

Réédité en 2019 sous le titre *Quetzalcoàtl*

*Legendarium* (articles), 2019

## SOMMAIRE

PROLOGUE.....	7
A QUOI RESSEMBLES-TU, DRACO ?.....	10
SYMBOLIQUE DU DRAGON : .....	50
L'ORIENT ET L'OCCIDENT.....	50
LE DRAGON DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF :..	66
LES MYTHES ET LEGENDES FONDATEURS .....	66
LA CHINE : la déesse NUGUA (NUWA), et le mythe du déluge .....	66
LA GRECE ANTIQUE.....	70
L'EUROPE DU NORD : .....	82
Sigurd/Siegfried et Fáfnir.....	82
Beowulf .....	89
L'EUROPE CHRETIENNE : .....	92
Saint-Michel .....	92
Saint-Georges .....	94
Saint Géry.....	98

Sainte-Marthe .....	99
LE DRAGON DANS LES CONTES POPULAIRES .....	101
Saint-Clément et le Graouilly .....	101
Le dragon à sept têtes (Grimm) .....	102
DRACONOLOGIE ET CRYPTOZOOLOGIE : questions posées par la fascination intemporelle inspirée par le dragon106	
Le dragon a-t-il vraiment existé ? subsiste-t-il toujours ? .....	106
LE KONGAMATO .....	112
LE MOKELE-MBEMBE .....	116
LE TATZELWURM .....	118
LE VARANUS KOMODOENSIS .....	124
LE DRACO VOLANS, DRAGON ARBORICOLE D'ASIE .....	126
BIBLIOGRAPHIE .....	133
ETUDES : .....	133
ARTICLES .....	144
FICTIONS .....	145
ROMANS « JEUNESSE » .....	152

BANDES DESSINEES : .....	155
FILMS (et TV) : .....	156
TABLE DES ILLUSTRATIONS .....	160
INDEX .....	162

## PROLOGUE

*« Le temps a considérablement émoussé le prestige des dragons [...]. Il entache de puérilité les histoires où il figure. (...) [n]’oublions pas cependant qu’il s’agit là d’un préjugé moderne découlant sans doute de l’abondance excessive des Dragons dans les contes de fées »*

Jorge Louis Borges, *Le Livre des êtres imaginaires*

L’étude des dragons est un sujet vaste, nous avons donc choisi d’aborder uniquement les éléments essentiels à la compréhension du sujet : du mythe à la zoologie, de la légende à la draconologie.

Depuis que l’homme est homme, tout a été dit, fantasmé, peint, écrit, et rêvé sur le dragon, figure universelle entre toutes. Elle reste

néanmoins insaisissable, source de toutes les questions, de toutes les craintes et aussi de toutes les inventions. Au final, on ne sait rien des dragons, c'est bien pour cela qu'on en parle autant, et qu'on le trouve dans tous les mythes fondateurs du monde. Tel le serpent, il glisse et se faufile dans notre inconscient collectif, porteur de bien des questions, de bien des symboles. Je l'ai laissé m'habiter pendant des années pour faire de lui le réceptacle de mon imaginaire. Une aventure de dix ans. Pourtant, si j'ai cru en avoir fini avec lui, il m'a rattrapée loin de mes fantasy nordiques, lors de mon voyage au Mexique au cœur des cités mayas.

Retracer son histoire, ses origines, son image me semble impossible si je ne veux rien omettre. Je propose donc ici une simple balade initiatique aux lecteurs férus de légendes et de fantasy. Une promenade au pays des dragons, juste pour essayer d'appréhender le personnage en donnant quelques pistes de recherches aux plus aventureux : mythes, contes, traditions orales, merveilleux moderne, pharmacopée,



symbolique, ésotérisme, alchimie,  
cryptoozoologie, court panorama de cette quête  
intérieure qu'est la draconologie.

Claire PANIER-ALIX

## A QUOI RESSEMBLES-TU, DRACO ?

*« Si tu veux donner apparence naturelle à une bête imaginaire, supposons un dragon, prends la tête du mâtin ou du braque, les yeux du chat, les oreilles du hérisson, le museau du lièvre, le sourcil du lion, les temps d'un vieux coq et le cou de la tortue. »*

Léonard de Vinci

Il existe de nombreuses formes de dragons dans l'imaginaire collectif. Il en va de même pour les époques, et les aires culturelles. Comme nous le verrons dans le chapitre consacré à la cryptozoologie, certaines sont manifestement nées de créatures existant dans la réalité et auxquelles certains peuples ont attribué des qualités sacrées et terrifiantes en les faisant entrer dans leur mythologie.

Néanmoins, deux groupes principaux sont établis : le Draco, que nous décrirons schématiquement comme un lézard ailé (Occident), et le Serpent Volant (Orient et Més-Amérique (Amérique Centrale et Amérique du Sud)).

En, Asie les dragons diffèrent sensiblement des représentations communément admises dans notre culture occidentale. Ils sont plus fins et aériens et ne possèdent pas forcément d'ailes. En Chine, au Japon, en Corée et au Viêt Nam, leur apparence et leur symbolique sont très proches.

En Chine, notamment, le dragon (le *Lung*, être sacré entre tous) est la marque du Levant. Il est normalement, soit bleu soit vert. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, il est le Yang, l'énergie masculine et créatrice, et incarne la puissance. Il peut revêtir plusieurs formes : humaine, animale ou les deux.

Créatures aquatiques et célestes, les dragons d'Orient ont la particularité de pouvoir se

transformer en source ou en nuage. On en trouve des représentations avec des cornes (ou des bois de cervidés), des ailes écailleuses ou recouvertes de fourrure). Sous cette forme-ci, ils sont munis de griffes puissantes, et ils génèrent à volonté, du feu, de la pluie ou des nuages.

On notera 4 sortes de dragons majeurs :

- Tch'eu-Lung, un dragon sans corne
- Kiao-Lung, possédant des écailles
- K'ieou-Lung, muni de cornes (ou des bois)
- Ying-Long, un dragon ailé

En Occident, le dragon était un symbole guerrier avant de devenir une créature infernale.

Si on trouve profusion de descriptions et d'images dans les innombrables bestiaires du Moyen-Age et les « doctes ouvrages »<sup>1</sup> de la

---

<sup>1</sup> A partir du XVI<sup>e</sup> s, les auteurs se sont passionnés pour les sciences naturelles. Après s'être longtemps penchés sur les écrits antiques, ils se

Renaissance, l'essentiel des récits mentionnant la bête (mythes, légendes, contes populaires) était oral.

Il fallut donc attendre l'arrivée des naturalistes et des illustrateurs de manuscrits pour commencer à avoir une esquisse de ce qui pouvait se cacher sous ce nom effrayant.

Le premier des quatre volumes de zoologie de Konrad Gesner<sup>2</sup> (XVI<sup>e</sup> siècle), était consacré à l'animal mythique.

Etudiant les 1150 pages in-folio de la section intitulée « *De Dracone* » ornées de gravures sur bois, Heinrich Dübi établit la nécessité de dissocier le dragon de son « cousin » le

---

tournent désormais vers l'observation directe du monde animal, au gré des voyages de par le monde. Les ouvrages de zoologie se multiplient, issus d'une nouvelle approche de la faune et de la flore : on observe, on collecte, on classe.

<sup>2</sup> Konrad Gesner (ou Conrad Gessner), *Historia animalium* (Livre des serpents, Conrad Gessner (ou Konrad von Gesner) (1516-1567))

Stollenwurm. Ce dernier lui ressemble mais ne vole pas.

Le mot Draco (en latin), devint le drakken ou Lintwurm pour les germaniques. Le Lintwurm serait pour sa part une créature de type ophidien, un reptile sans patte (ou aux pieds atrophiés ne lui permettant pas de marcher). Ce glissement de la terminologie aurait contribué à de nombreuses confusions, car le Draco ou Drakken serait un dragon ailé, muni de membres inférieurs, de toute antiquité. On a donc deux catégories, le dragon ailé (que nous appellerons Draco) et le dragon-serpent, rampant, aussi nommé Ver. Néanmoins, tous ont la réputation de vivre dans des cavernes, le plus souvent à proximité d'un cours d'eau ou d'un lac, voire dans des marécages. Il ne faut pas les confondre avec un autre parent du dragon, le serpent de mer.

Au VIII<sup>e</sup> s., les Allemands adoptèrent la terminologie du Drache (grec « drakwn » et latin « draco »), pour désigner une créature colossale,

tenant du serpent et du lézard, et munie d'ailes de chauve-souris. Il y avait quelque chose des grands sauriens disparus dans cet animal fabuleux. Quelque chose qui attise toujours le mystère puisque l'homme n'a vraisemblablement pas côtoyé les dinosaures.

Influencée par la démonologie naissante et les mythes antiques, sa forme varie : ainsi, il peut avoir 7, 9 ou 12 têtes, avec des langues effilées dangereuses comme des dards.

Recouvert d'écailles noires/jaunes ou noires/blanches, il est énorme. Celui décrit par Grégoire de Tours aurait eu les dimensions d'une grosse solive, et il aurait fallu un attelage de quatre paires de bœufs pour enlever le cadavre de la bête terrassée et décapitée par Saint-Georges !

A partir de là, on peut trouver d'innombrables sous catégories, toutes nées de l'imagination et des fantasmes des illustrateurs des mythes et légendes. En général, la plus répandue reste celle du « Grand Dragon », ou

« Dragon Européen », une créature ailée redoutable qui concentre une puissance musculaire phénoménale dans sa queue dont il use comme d'une arme pendant les batailles.

Sa langue fourchue est dotée de dards empoisonnés, et sa gueule crache du feu. Là où il frappe, l'herbe ne repousse plus, et son haleine toxique pénètre les murailles les plus épaisses. Son sang est également effroyablement toxique pour tout ce qu'il souille.

Nous l'avons dit, bien des récits, contes, légendes évoquent le dragon. Ils nous ont imprégnés de lui, au point que de toutes les créatures fantastiques, il peut se vanter d'être l'une des seules à être universellement connue.

Et à chaque lieu, son folklore, et sa bête monstrueuse. Nous avons par exemple relevé, au fil des bestiaires et des illustrations d'époque, de multiples représentations : un dragon ressemblant à une panthère dotée de mâchoires



de fer et d'une queue énorme<sup>3</sup>, un autre, crocodilien<sup>4</sup>, des sauriens au ventre enflé, exsudant du poison (XVI<sup>e</sup> s.) ou muni d'ailes membraneuses et d'une tête de squelette<sup>5</sup>... On comprend alors la portée de la citation de Léonard de Vinci :

*« Si tu veux donner apparence naturelle à une bête imaginaire, supposons un dragon, prends la tête du mâtin ou du braque, les yeux du chat, les oreilles du hérisson, le museau du lièvre, le sourcil du lion, les temps d'un vieux coq et le cou de la tortue »*

Il ne s'agissait pas tant de ridiculiser le monstre, que de le rendre atrocement effrayante du fait même qu'on ne pouvait le saisir, le représenter, l'identifier, le cataloguer. Le dragon est une bête, mais pas un animal. C'est une *créature* qui voudrait échapper à la

---

<sup>3</sup> Tableau dit de « Maître Souabe » représentant St George terrassant le dragon, exposé à Bâle

<sup>4</sup> Friedrich Herlin, un tableau exposé à Nordlingen représentant St George terrassant le dragon, 1460 environ.

<sup>5</sup> Peinture d'Albert Dürer ornant l'autel de Paumgarten

Création, en quelque sorte. Nous en parlerons plus tard de façon plus détaillée, mais cet aspect du cas « Dragon » est de toute importance si on veut essayer de le comprendre.

De nos jours, entre romans à succès, séries TV, jeux vidéos, dessins animés, figurines ou peluches, son image semble ramenée à un minima palpable, contrôlable.

On l'a domestiqué, notre Draco, mis en boîte. Tout le monde peut avoir le sien, et diffuser son petit guide d'utilisation sur le net. Pourtant, les questions apportées par les outils actuels, si elles sont visuellement accessibles et prétendent vulgariser cette figure, ne sont en définitives que la source de plus amples mystères.

On peut décider au XXI<sup>e</sup> siècle qu'on sait ce qu'est le dragon, à quoi il ressemble, ce qu'il signifie, son rôle. Mais ce n'est qu'un cliché figé. Il suffit pour cela de se retourner pour affronter la nuit des temps, les mythes fondateurs, et l'image volontairement cryptée des illustrations

parvenues jusqu'à nous. Léonard de Vinci et Jorge Luis Borges ont raison.

*« On emmène un enfant pour la première fois au jardin zoologique. Cet enfant pourrait être n'importe lequel d'entre nous, ou, inversement, nous avons été cet enfant et nous ne nous en souvenons pas. Dans ce jardin, dans ce terrible jardin, l'enfant voit des animaux vivants qu'il n'a jamais vus (...). Passons, maintenant, du jardin zoologique de la réalité au jardin zoologique des mythologies, dont la faune n'est pas de lions mais de sphinx et de griffons et de centaures<sup>6</sup>. »*

Nous visiterons certains des récits les plus importants se référant aux écailleux plus tard, mais il est intéressant d'évoquer ici les dragons fondateurs. Car ils posent les bases du mythe, son image, mais aussi celles de la création de notre monde. Parfois, il en annonce au contraire le terme.

---

<sup>6</sup> Jorge Luis Borges, *Le Livre des êtres imaginaires*, Collection L'Imaginaire (n° 188), Gallimard